

## **THÈME SPÉCIAL: LA CHUTE DE L'HOMME**

### **L'ANCIEN TESTAMENT**

Le judaïsme ne se focalise pas sur la nature pécheresse de l'homme. Il affirme essentiellement la tension entre "la bonne intention [le bien]" et "la mauvaise intention [le mal]" (les deux yetzers) dans l'homme. Cela est exprimé par le célèbre proverbe "Dans chaque cœur humain il y a un chien noir et un chien blanc. Celui qui est nourri le plus devient le plus gros."

Le Midrash rabbinique affirme que l'origine du mal remonte à Genèse 6 (voir [THÈME SPÉCIAL: LES FILS DE DIEU DANS GENÈSE 6](#)). L'Église de son côté se focalise sur Genèse 3 comme étant l'origine du péché et de la rébellion de/dans l'homme. Le Christianisme explique que le mal et la souffrance dans ce monde sont le résultat du péché humain, et non de la volonté divine. Ce monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit!

Le choix d'Adam et Eve de s'auto-diriger au détriment de la parole de Dieu a eu une terrible conséquence pour tous les humains. Ce concept théologique est appelé "Corporalité Hébraïque" (voir [THÈME SPÉCIAL: LE CHRISTIANISME EST CORPORATIF](#)).

### **LE NOUVEAU TESTAMENT**

L'affirmation que la Chute a affecté l'humanité entière (la corporalité hébraïque) est clairement exprimée par Paul dans Rom. 5:12-21). Paul développe sa théologie du péché de toute l'humanité dans le livre des Romains. Le premier point de "la bonne nouvelle" de l'Évangile est la mauvaise nouvelle du besoin humain! Paul développe cela à partir de Rom. 1:18-3:18 (la conclusion sommaire est Rom. 3:19-31; voir également Éph. 2:1-3). L'épître aux Romains décrit la perte, le péché et le besoin de tous les êtres humains:

1. Les païens immoraux
2. Les païens moraux
3. Les Juifs

Tout le monde est responsable devant Dieu en raison de:

- a. la révélation naturelle, Rom. 1:18-23
- b. du témoignage moral interne, Rom. 2:14-16

L'une des expressions récurrentes les plus horribles de Romains 1-3 est: "Dieu les a livrés..." (cfr. Rom. 1:24,26; 1:24,26,28; Éph. 4:17-19). Une choquante litanie de textes de l'Ancien Testament est citée dans Rom. 3:9-18! Les humains sont en grande difficulté, dans le besoin et dans la rébellion! On n'a pas besoin d'un "Sauveur" tant qu'on n'a pas reconnu son besoin!

Romains 5:12-21 présente Jésus comme le second Adam (cfr. 1 Cor. 15:21-22, 45-49; Phil. 2:6-8). Il met l'accent sur le concept théologique du péché individuel et de la culpabilité collective. Le développement par Paul de la chute de l'homme (et de la création, cfr. Rom. 8:18-23) en Adam est unique et différent de celui des rabbins, tandis que sa vision de la corporalité est tout à fait conforme à l'enseignement rabbinique. Cela montre la capacité de Paul, sous l'inspiration, à utiliser ou à compléter les vérités qui lui avaient été enseignées lors de sa formation à Jérusalem sous la supervision de Gamaliel (cfr. Actes 22:3).

### **LE DÉVELOPPEMENT THÉOLOGIQUE**

La doctrine du péché originel de Genèse 3, reprise par Paul, a été développée par Augustin et Calvin. Elle affirme que les humains sont nés pécheurs. Souvent, Psaumes 51:5; 58:3 et Job 15:14; 25:4 sont utilisés hors contexte. La position théologique alternative selon laquelle les humains sont

moralement et spirituellement responsables de leurs propres choix et destin a été développée d'abord dans le Midrash Rabbinique, puis dans l'église par Pélage et Arminius. Leur point de vue peut se fonder sur Deut. 1:39; Esaïe 7:15 et Jonas 4:11; ou encore sur Jean 9:41; 15:22,24; Actes 17:30; et Rom. 4:15. L'idée maîtresse de cette position théologique serait que les enfants sont innocents jusqu'à un certain âge de responsabilité morale (pour les rabbis, c'était à 13 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles); voir [THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE DE LA RESPONSABILITÉ](#).

Il y a une position médiane qui combine à la fois la propension innée au mal et l'âge de responsabilité morale! Le mal n'est pas seulement corporatif, mais aussi un mauvais développement de soi et du péché (la vie en dehors de Dieu). Le problème n'est pas la méchanceté de l'homme (cfr. Gen. 6:5,11-12,13; Rom. 3:9-18,23), mais le "quand" – est-ce à la naissance ou plus tard dans la vie?